

**Académie
de
Poitiers**

IVA 2007

L'insertion dans la vie active en Poitou-Charentes

**La majorité des jeunes enquêtés étaient en emploi en février 2007.
Niveau et parcours de formation sont les principaux facteurs
de l'accès à l'emploi dans les premiers mois qui suivent la sortie de formation.
Les jeunes les plus fragiles face à l'emploi sont toujours les moins formés,
en particulier chez les filles.**

IVA MODE D'EMPLOI

L'enquête nationale « insertion dans la vie active » (IVA), pilotée par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation Nationale, est réalisée chaque année dans toutes les académies. Elle comporte une enquête suivie d'une relance, par courrier.

Il s'agit de connaître, au 1er février de chaque année d'enquête, la situation professionnelle des jeunes qui étaient sortis de formation initiale au cours ou à la fin de l'année scolaire précédente.

LE CHAMP DE L'ENQUÊTE

Les élèves des lycées publics et privés sous contrat, sortants de :

- classes terminales technologiques,
- classes terminales professionnelles : CAP, BEP, BT, Bac Pro, BTS,
- formations complémentaires post niveaux V, IV et III,
- formations aux métiers d'art (BMA, DMA, DSAA)
- DPECF et DCECF (niveau III), DECF (niveau II).

La moitié des filières est interrogée une année, l'autre moitié l'année suivante.

L'ENQUÊTE ACADEMIQUE

Dans l'académie de Poitiers, le dispositif a été renforcé pour les deux dernières enquêtes menées en 2006 et en 2007 :

- le dispositif a concerné la totalité des filières ;
- une relance téléphonique a été faite auprès des jeunes non répondants.

Ces mesures ont permis d'obtenir chaque année un taux de réponse supérieur à 80%.

Partant d'une population de référence comptant plus de 14 300 jeunes formés dans l'académie (voir ci-contre la définition des populations ciblées par IVA), les deux enquêtes IVA 2006 et 2007 menées en Poitou-Charentes se sont attachées à examiner la situation professionnelle de près de 4 000 jeunes sept mois après leur sortie de formation.

La part des sortants

Nouvellement entrés sur le marché du travail, ces jeunes représentent près de 30% de la génération d'élèves qui se trouvaient l'année précédente dans les classes terminales des formations professionnalisantes de l'académie, alors que les autres, au moment de l'enquête, poursuivaient encore leurs études, ou se formaient par apprentissage.

On a pu estimer qu'après une terminale de BEP ou Technologique, l'effectif de sortants représente moins de 20% des inscrits ; après la préparation d'un CAP, c'est un peu plus du tiers des inscrits qui sortent de formation ; alors que la part de sortants se rapproche de 50% des inscrits en terminale Pro, et de 60% des élèves de 2^e année de BTS.

Deux années très comparables

Les effectifs des deux populations de références sont stables (45 jeunes formés en moins la deuxième année). En 2007, on a compté une légère diminution du nombre de sortants (358 jeunes en moins), ce qui signifierait que les jeunes ont un peu plus souvent poursuivi leur formation qu'en 2006.

58 % de jeunes sont en emploi

En février 2007 comme en février 2006, 58 % des jeunes sortants sont en emploi, 34 % en recherchent un, et 7 % d'entre eux sont en stage ou ne recherchent pas d'emploi.

	IVA 2006	IVA 2007
Données de cadrage		
Inscrits en formation l'année précédant l'enquête	14361 inscrits	14316 inscrits
Interrogés en février l'année de l'enquête, car susceptibles d'être sortants	7025 interrogés	6083 interrogés
Réponses obtenues à l'enquête (enquête initiale par courrier, relance courrier et relance téléphonique)	5910 répondants	4890 répondants
Taux de réponse	84.1 %	80.4 %
Effectifs estimés de sortants	4306 sortants	3948 sortants
Situation des sortants au 1er février de l'année de l'enquête		
Jeunes en emploi	2512	2297
Jeunes au chômage	1476	1343
Jeunes en stage ou inactifs	315	306
Taux d'emploi 7 mois après la sortie de formation	58 %	58 %

Voir définitions des différents termes en page 3 du document.

Quelques caractéristiques de la population des sortants

Environ un tiers des sortants sont issus des filières de formation de la production, les deux autres tiers sortent des formations des services. Par ailleurs, un peu plus d'un tiers des sortants vient de préparer un baccalauréat, moins d'un tiers un diplôme de niveau 5 (CAP, BEP, ou MC5), et moins d'un tiers, un BTS.

On compte en 2006, 49 % de filles et 51 % de garçons aussi bien parmi les jeunes formés que parmi les sortants ; en 2007, 49 % de filles parmi les formés, et 48 % parmi les sortants. C'est donc du côté des filles que les poursuites d'études se sont faites un peu plus nombreuses.

On sait déjà que filles et garçons n'opèrent pas les mêmes choix en matière d'orientation. Si les garçons se répartissent assez équitablement sur les différentes catégories de filières, comme la production ou les services, les filles s'orientent massivement vers les formations des services. Il en résulte que 93 % des jeunes filles sortantes sont issues des filières des services. Ce n'est le cas que de 43 % des garçons.

Les principaux résultats par filière

Source : IVA 2007	CAP et MC5	BEP	Bac Pro	Bac Techno	BTS et niveau 2	Toutes filières
Inscrits	988	4798	2121	4133	2276	14316
Sortants	412	865	979	458	1232	3946
En emploi	177	383	661	244	830	2295
Part de jeunes en emploi parmi les sortants dont (en %) :	43%	44%	67%	53%	67%	58%
CDI et autres contrats non aidés*	14 %	17 %	22 %	18 %	27 %	21 %
CDD	15 %	12 %	21 %	24 %	28 %	21 %
Intérim	9 %	11 %	16 %	6 %	9 %	11 %
Contrats aidés**	3 %	3 %	7 %	5 %	3 %	5 %
Non réponses	2 %	1 %	1 %	0 %	0 %	0 %
Part de jeunes au chômage parmi les sortants	47%	45%	28%	35%	27%	34%
Part des sortants en stage ou inactifs	10%	11%	5%	11%	6%	8%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

*CDI, emplois publics, aides familiaux, engagés dans l'armée, installés à leur compte, CNE.

**Contrats de professionnalisation, CIE, CAE, CES...

Les meilleurs taux d'emploi concernent les sortants des filières de BTS et des terminales professionnelles, deux voies qui justifient pleinement leur finalité professionnelle.

Le Bac technologique, plutôt destiné à la poursuite d'études, permet lui aussi une insertion directe dans l'emploi à une majorité de sortants.

Ce n'est pas le cas des sortants des filières de niveau 5 qui sont très majoritairement sans emploi : au chômage, en stage, ou inactifs.

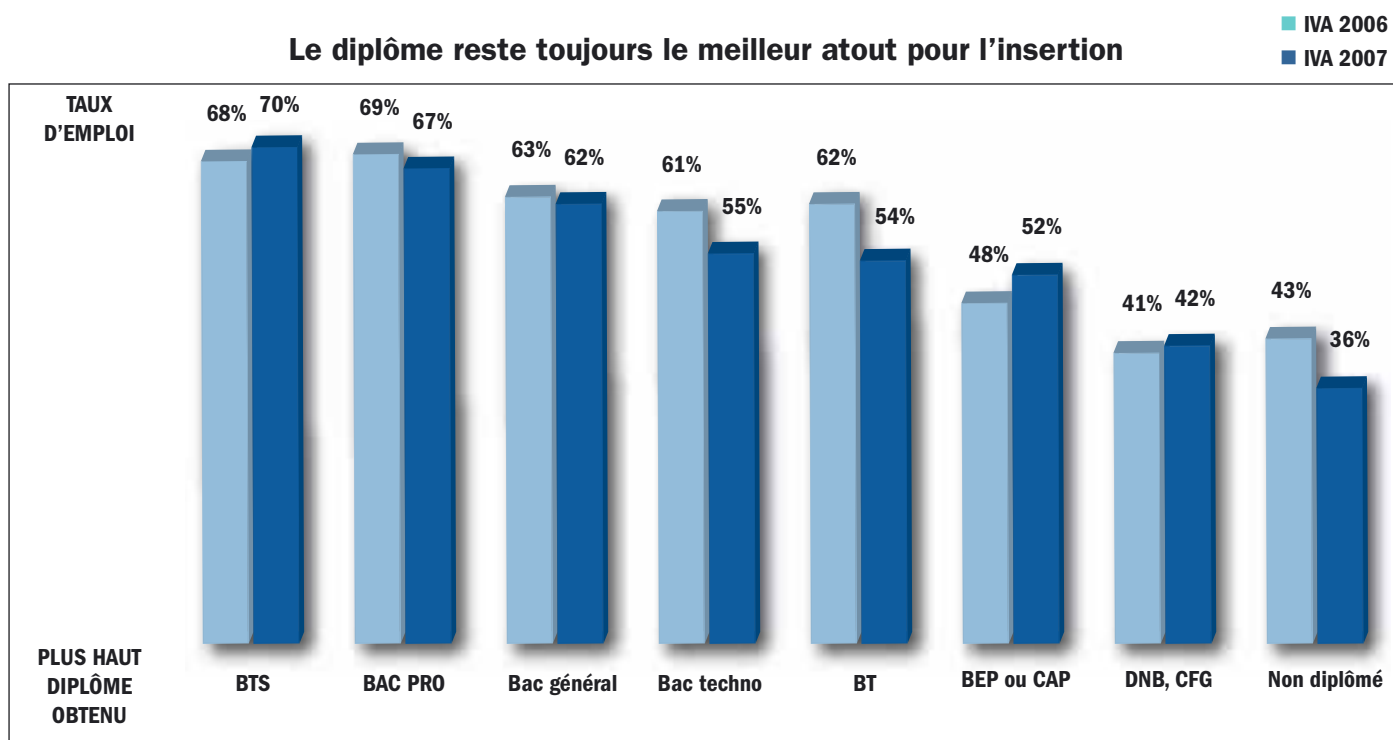
Toutes filières confondues, les sortants de production affichent un taux d'emploi légèrement supérieur aux sortants des services. **Par ailleurs, garçons et filles connaissent des conditions d'entrée dans la vie active relativement proches après un BTS**, mais l'écart se creuse lorsqu'on descend dans les niveaux de formation. L'écart est plus important aussi en production qu'en services.

Les plus touchés par le chômage sont toujours les moins formés, en particulier chez les filles.

Plus de 60 % des jeunes en emploi occupent des postes d'employé, mais ils sont 70 à 76 % dans ce cas lorsqu'ils ont été formés dans les services, et 30 % seulement parmi les formés de la production. Ces derniers sont aussi souvent manœuvres, ou bien sont ouvriers qualifiés (17 %), ou occupent des emplois de techniciens ou d'autres catégories (17 %).

Plus haut diplôme et parcours de formation : deux atouts pour l'emploi

Le diplôme reste toujours le meilleur atout pour l'insertion



Parmi les sortants interrogés en février 2006 et dont le plus haut diplôme était un BTS, on en comptait 68 % en emploi. En 2007, dans cette même catégorie, ils étaient 70 % à occuper un emploi.

Sources : IVA 2006 et IVA 2007

Mieux que la filière de formation, le plus haut diplôme détenu semble une caractéristique forte pour déterminer l'insertion dans l'emploi, aussi bien en 2006 qu'en 2007.

Sortir d'un BTS ou d'un Bac professionnel avec le diplôme en poche est un véritable atout.

Détenir un CAP et un BEP en même temps qu'un BTS ou tout autre diplôme, est un atout supplémentaire.

En effet, les sortants qui ont pu obtenir un BTS au terme d'un parcours CAP, BEP, puis Bac professionnel sont en emploi à 84 %. Ceux qui détiennent un Bac technologique et un BTS sont 71 % en emploi, et ceux qui ont obtenu un seul Bac général avant leur BTS sont 61 % en emploi (données 2007).

On retrouve ce même bénéfice sur le taux d'emploi à posséder aussi un CAP et/ou un BEP, chez les sortants dont le plus haut diplôme est un Bac professionnel, un Bac technologique, ou un BEP.

Dans une moindre mesure, avoir préparé un diplôme supérieur au diplôme détenu, même sans l'obtenir, est aussi un atout supplémentaire. Par exemple, les détenteurs d'un BEP qui ont préparé dernièrement un Bac Professionnel ou un Bac technologique, ont significativement de meilleurs taux d'emploi que leurs camarades qui viennent d'obtenir un BEP, juste avant de sortir de formation (plus de 20 points de plus dans les taux d'emploi).

Quelques définitions

BMA, DMA : Brevet, Diplôme, des métiers d'art.

DSAA : diplôme supérieur d'arts appliqués.

DPECF, DECF : diplôme (préparatoire) aux études comptables et financières.

DCESF : diplômes de conseiller en économie sociale et familiale.

Sortants : les anciens élèves ne poursuivant pas d'études ou ne se trouvant pas en apprentissage.

Au chômage : jeunes déclarant être sans emploi et en recherchant un.

Inactifs : jeunes déclarant être sans emploi et ne pas en rechercher.

Taux d'emploi : (nombre de jeunes en emploi/nombre de jeunes sortants) x 100

Les spécialités, conjuguées au niveau de formation

Si comme on l'a vu précédemment, le taux d'emploi global est meilleur après une formation dans la production que dans les services, ce constat global cache des disparités entre spécialités.

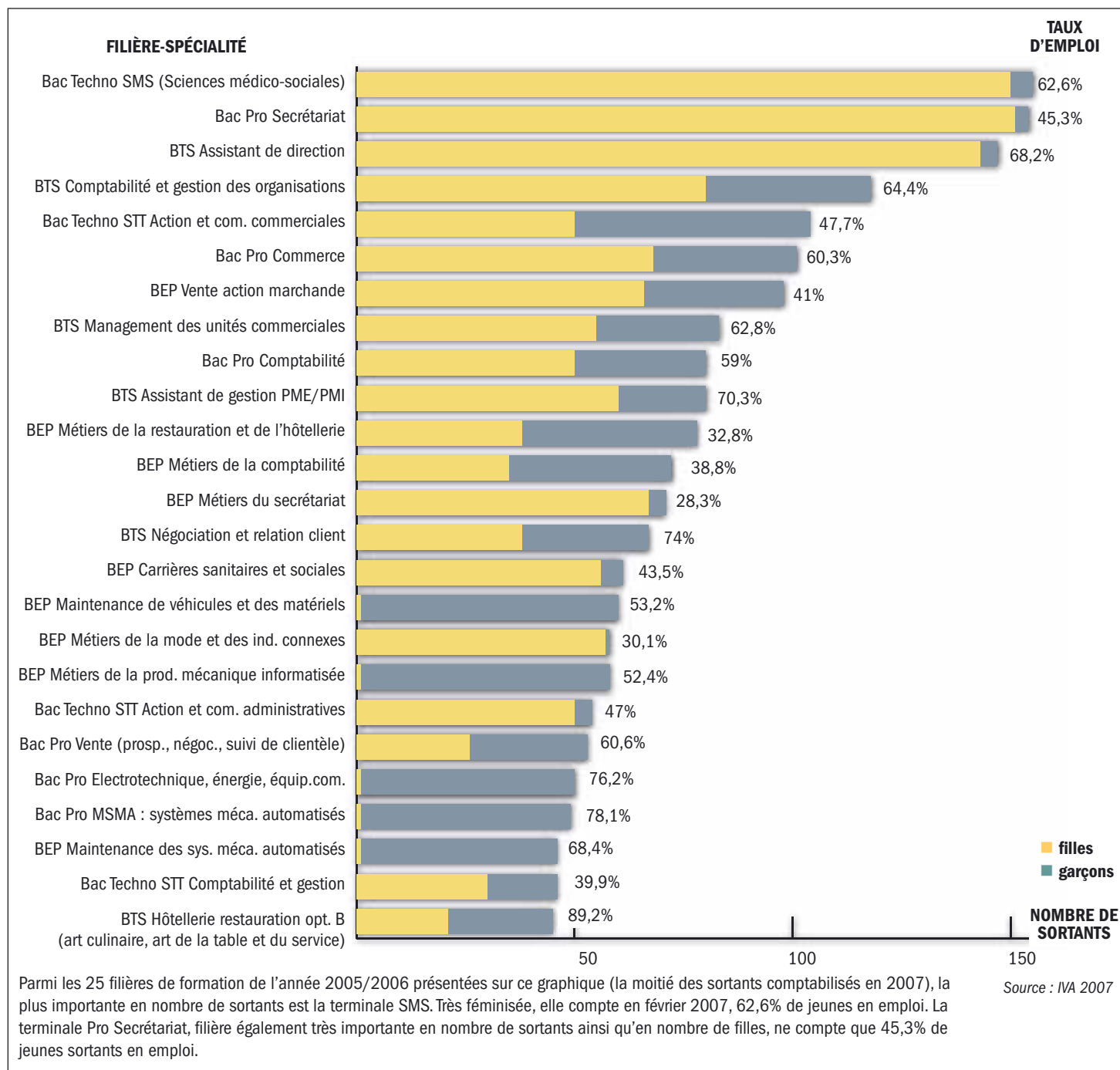
On a listé ci-dessous les filières-spécialités comptant le plus grand nombre de sor-

tants, en se limitant à la moitié de l'effectif de sortants. On compte ainsi de 155 à 45 sortants par filière de haut en bas de la figure. Ces filières sont aussi caractérisées par la part de filles et de garçons parmi leurs sortants, ainsi que par le taux d'emploi de leurs sortants en février 2007.

On l'a vu précédemment, le nombre de sortants est plus important pour les filières des services que pour celles de la production. Les 15 filières les plus peuplées en nombre de sortants appartiennent au domaine des services.

Les filières et spécialités qui concernent la moitié des sortants

Répartition filles-garçons parmi les sortants, et taux d'emploi en février 2007



Les sortants de spécialités proches mais de niveaux différents se retrouvent en concurrence sur le marché du travail.

Le taux d'emploi des sortants de la **terminale technologique « Sciences médico sociales »** (SMS) se situe nettement au-dessus de la moyenne académique toutes filières confondues, et il est de deux points supérieur à celui de 2006.

Agents de service hospitalier, aides-soignants, auxiliaires de vie sont les métiers les plus fréquents des jeunes sortants en emploi de cette filière. D'autres ne travaillent pas dans le secteur pour lequel ils ont été formés : ils sont **équipiers polyvalents dans la restauration rapide, surveillants de cantine, ou bien hôtesses de caisse en supermarché**. Il s'agit majoritairement d'emplois peu qualifiés, et qui correspondent plus à des diplômés de niveau 5 qu'à des bacheliers.

On peut s'intéresser de la même façon aux sortants des **BEP « Carrières sanitaires et sociales »**. Moins nombreux, il s'agit

aussi d'une spécialité très féminisée, mais dont le taux d'emploi est plus faible. On retrouve des métiers occupés très proches de ceux décrits précédemment : **agents de service hospitalier, aides-soignants ou cuisiniers et caissiers**.

Sur le marché du travail, les sortants de ces deux filières se retrouvent à postuler pour les mêmes types d'emploi, au bénéfice des plus diplômés, qui occupent alors des emplois sous qualifiés, et réduisent du même coup les opportunités d'emplois qui conviendraient pourtant mieux au niveau de formation des moins diplômés.

Dans la plupart des filières, on retrouve une meilleure insertion pour les niveaux de formation les plus élevés.

Le **BTS « Assistant de direction »**, 3ème en nombre de sortants, très féminisé également, affiche un des meilleurs taux d'insertion des filières ayant le plus de sortants de l'académie, toutefois en légère baisse par rapport à 2006. Les emplois occupés les plus fréquents sont : **assistant, secrétaire, agent administratif**. On note aussi un quart d'emplois non qualifiés : **caissier, employé de restauration rapide, garde d'enfants...**

Dans le même domaine, le **Bac professionnel « Secrétariat »**, et le **BEP « Métiers du secrétariat »** donnent de moins bons résultats.

Dans ces métiers, le niveau d'exigence s'élève et les sortants du niveau supérieur trouvent plus facilement un emploi que les autres. Les sortants du Bac pro occupent les mêmes emplois que ceux du BTS précédemment décrit : **assistant, agent administratif, secrétaire**, et les mêmes emplois déqualifiés, en y ajoutant : **technicien de surface, ouvrier de conditionnement**. Les sortants du BEP occupent les mêmes postes déqualifiés, **un seul est secrétaire**.

On retrouve cette même progression des taux d'emploi dans les filières de la comptabilité, du **BEP « Métiers de la comptabilité »** au **Bac professionnel « Comptabilité »**, jusqu'au **BTS « Comptabilité et gestion des organisations »**, trois filières qui comptent aussi plus de 70 jeunes sortants. Quant à la **terminale STT « Comptabilité et gestion »**, avec 46 sortants, son taux d'emploi est proche de celui de la filière BEP.

D'autres spécialités de BEP ont une insertion encore plus modeste : les jeunes sortis du **BEP « Métiers de la mode et des industries connexes »**, spécialité de production très féminisée, ceux du **BEP « Métiers de la restauration et de l'hôtellerie »** ont plus de mal à trouver du travail.

Beaucoup d'autres formations, dont les effectifs sont encore plus faibles (pour la plupart hors figure), obtiennent de très bons taux d'insertion. C'est le cas de la grande majorité des BTS, comme le **BTS « Hôtellerie restauration, option art culinaire, de la table et du service »** (89,2 % de sortants en emploi, 45 sortants, dont 50 % de filles). C'est aussi le cas de nombreux **BEP et Bacs professionnels de la production** (cf. dernière page), et de certaines mentions complémentaires de niveau 5.

L'insertion professionnelle selon les GFE

On peut regrouper spécialités et filières dans des « groupe formation emploi », ou GFE. Le GFE est un assemblage de nomenclatures qui identifie des proximités entre savoirs reçus en formation, savoirs mis en œuvre dans l'emploi et savoirs échangés sur le marché du travail. Chaque GFE regroupe des professions, des métiers et des formations sous un même intitulé. La nomenclature GFE est utilisée dans l'analyse régio-

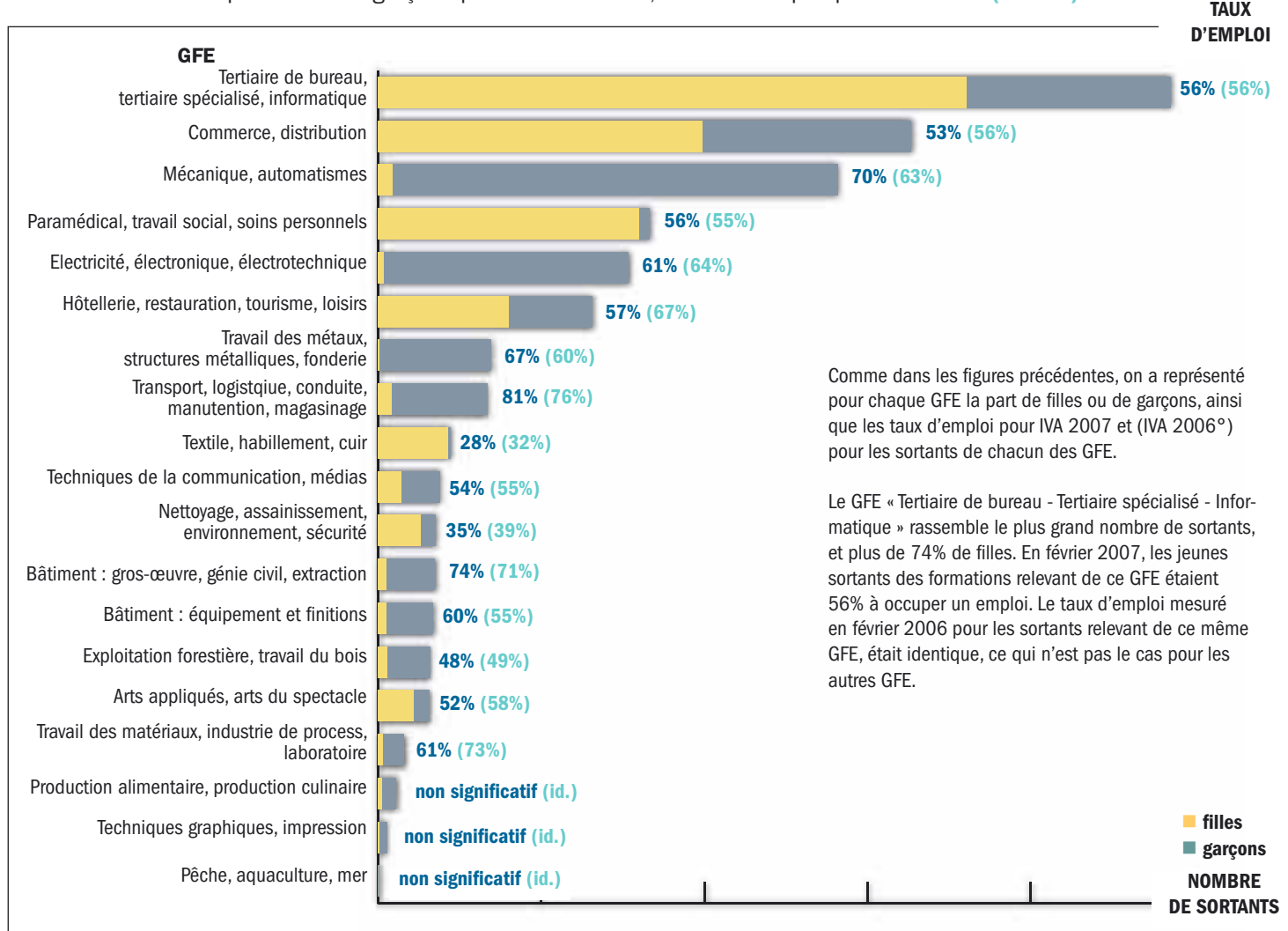
nale pour les grandes orientations du schéma des formations. C'est aussi un des outils de pilotage de l'offre de formation utilisés par l'académie de Poitiers.

Pour plus d'informations :

Agence Régionale de la Formation tout au long de la vie, www.carif-poitou-charentes.asso.fr

La totalité des filières de formation, regroupées par GFE

Répartition filles-garçons parmi les sortants, et taux d'emploi pour IVA 07 et (IVA 06)



Sources : IVA 2006 et IVA 2007

Dans l'académie, 19 GFE sur les 24 existants sont représentés par des filières de formations. Parmi ceux-ci, certains présentent des effectifs très réduits de formés et de sortants.

On distingue des GFE très féminisés, ou plus féminisés que les autres : il s'agit en général des GFE appartenant au secteur des services. A l'inverse, les GFE les plus masculins sont presque tous du secteur de la production. Deux exceptions notables, et opposées :

- dans les services, le GFE « **Transport, logistique, conduite, manutention, magasinage** » qui compte 87% de garçons parmi les 134 sortants, et dont le taux d'emploi est le plus élevé de tous les GFE ;

- en production, le GFE « **Textile, habillement, cuir** », pour lequel 95 % des sortants sont des filles, et qui affiche le taux d'emploi le plus faible.

Le deuxième GFE en terme d'insertion est le GFE « **Bâtiment : gros œuvre, génie civil, extraction** » : 70 sortants dont 10 filles, et dont le taux d'emploi a progressé de 2006 à 2007.

L'autre GFE dédié au bâtiment : « **Bâtiment : équipement et finitions** » comporte la même proportion de filles, un taux d'emploi plus faible mais en progression depuis 2006.

Les GFE pour lesquels le taux d'emploi des sortants a progressé depuis 2006 sont : « **Mécanique et automatismes** », « **Travail des métaux** », « **Transport, logistique, conduite, manutention, magasinage** », et « **Paramédical, travail social, soins personnels** ».

A l'inverse, ceux dont le taux d'emploi a régressé sont : « **Commerce, distribution** » et « **Electricité, électrotechnique, électronique** », « **Hôtellerie, restauration, tourisme, loisirs** » et « **Travail des matériaux, industrie de process, laboratoire** ».

Mobilité des jeunes qui trouvent un emploi après avoir été formés dans l'académie

Une grande majorité des jeunes qui ont un emploi l'exercent dans le département où ils se sont formés.

C'est le cas de 67 % des jeunes en emploi pour IVA 2007, et de 62 % des jeunes en emploi pour IVA 2006.

Les autres, qui pour occuper un emploi, se sont déplacés par rapport au département de formation, sont :

- plus souvent issus des formations de niveau III (50 % de ceux qui se sont déplacés, au lieu de 35 % de ceux qui n'ont pas bougé).

- plus souvent en CDI : 65 % de ceux qui se sont déplacés à l'intérieur de la région, et 46 % de ceux qui sont partis hors ré-

gion, au lieu de 32 % de ceux qui n'ont pas bougé.

- un peu moins souvent en CDD, et beaucoup moins souvent en contrat aidé et en intérim que ceux qui sont restés dans le département (données IVA 2006).

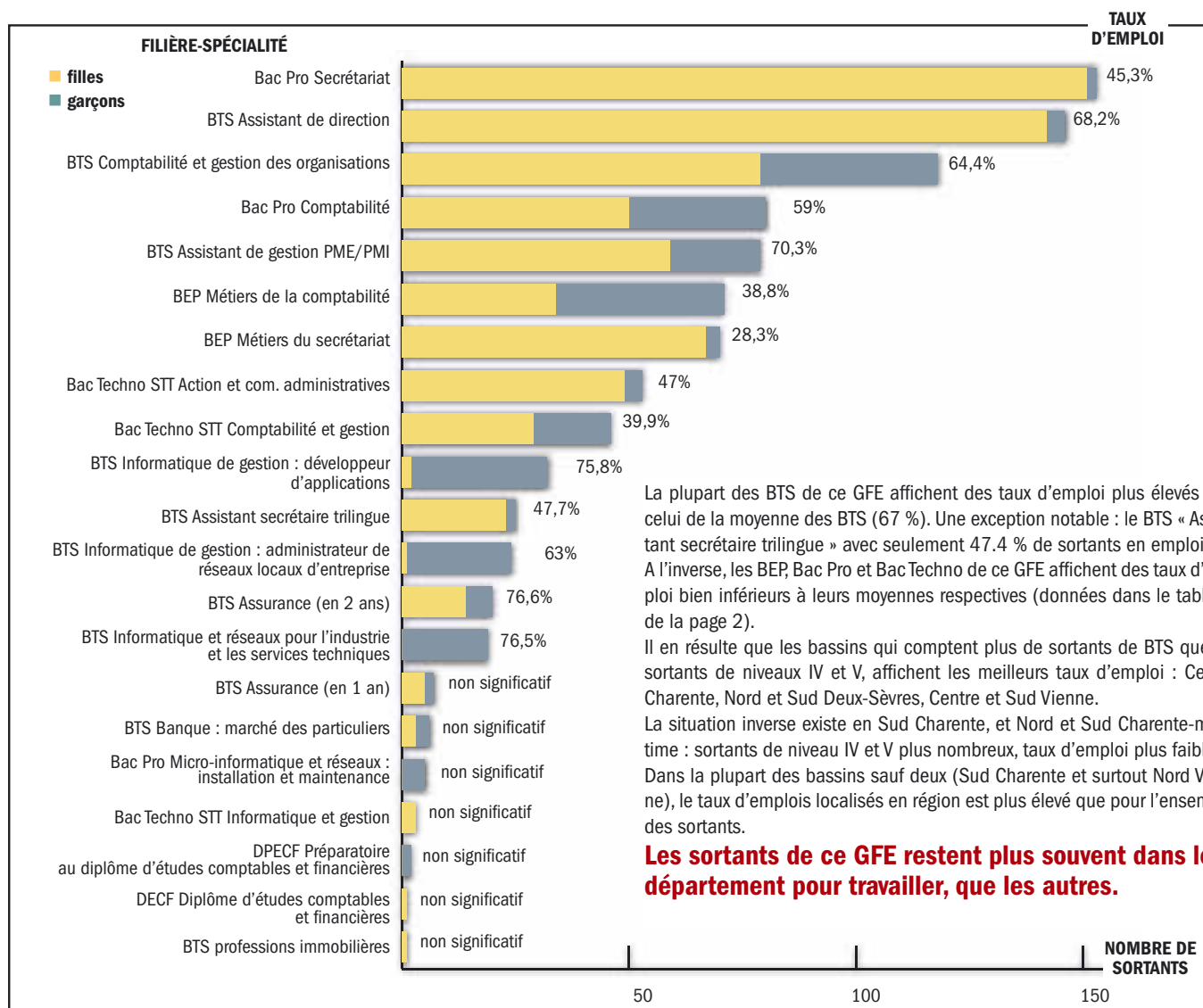
Zoom sur un GFE des services : « Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé, informatique »

21 filières-spécialités composent ce GFE, dont 11 BTS différents, 3 Bac pro, 3 Bac techno, 2 BEP, et 2 diplômes spécifiques. Sont issus de ce GFE 973 sortants dont 721 filles. La part de filles parmi les sortants est élevée dans toutes les filières du tertiaire général. Elle est un peu moins forte dans les filières de la banque, assurance, immobilier et dans celles de la comptabilité, et très nettement minoritaire dans les filières de l'informatique.

Le taux d'emploi global des sortants de ce GFE est globalement inférieur à la moyenne.

Filières et spécialités du GFE «Tertiaire de bureau, Tertiaire spécialisé, Informatique»

Répartition filles-garçons parmi les sortants, et taux d'emploi au 1er février 2007



Source : IVA 2007

Bassins de formation	Sortants 2007	% de filles	En emploi	Effectifs en emploi	CDI dans l'emploi	Travail en région
Centre 16	97	70 %	56 %	54	25 %	77 %
Nord 16	15	Non significatif	Non significatif	9	Non significatif	Non significatif
Sud 16	70	85 %	45 %	32	30 %	61 %
Nord 17	149	67 %	49 %	73	34 %	69 %
Sud 17	130	81 %	42 %	54	32 %	80 %
Nord 79	75	80 %	71 %	53	40 %	79 %
Sud 79	165	75 %	62 %	102	24 %	80 %
Centre 86	191	72 %	61 %	116	24 %	69 %
Nord 86	44	67 %	60 %	27	30 %	48 %
Sud 86	37	75 %	63 %	23	26 %	68 %
Total GFE	973	74 %	56 %	542	28 %	73 %
Rappel						
tous sortants	3948	48 %	58 %	2297	28 %	67 %

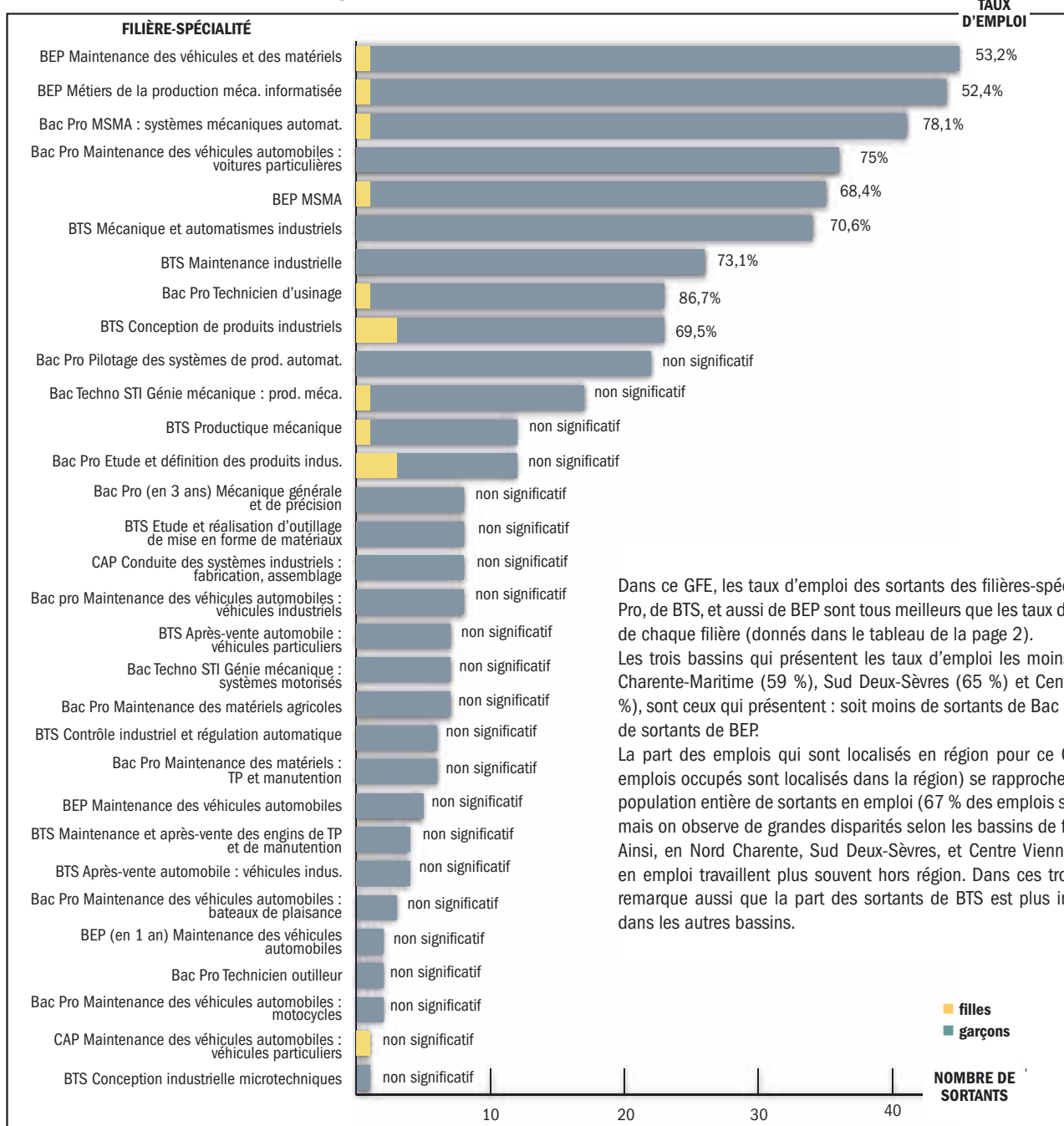
Travail en région : nombre d'emplois en région/nombre d'emplois occupés par tous les sortants du bassin

Zoom sur un GFE de la production : GFE « Mécanique, automatismes »

31 filières-spécialités composent ce GFE, dont 10 BTS, 12 Bac pro, 2 Bac techno, 5 BEP et 2 CAP. Cependant, seules 9 filières-spécialités comportent suffisamment de sortants pour que les résultats chiffrés filière par filière soient significatifs. Sont issus de ce GFE 563 sortants dont seulement 18 filles.

Le taux d'emploi global est un des meilleurs de tous les GFE : 70 % des sortants sont en emploi.

Filières et spécialités du GFE « Mécanique et automatismes »
Répartition filles-garçons parmi les sortants, et taux d'emploi au 1er février 2007



Dans ce GFE, les taux d'emploi des sortants des filières-spécialités de Bac Pro, de BTS, et aussi de BEP sont tous meilleurs que les taux d'emploi moyen de chaque filière (donnés dans le tableau de la page 2).

Les trois bassins qui présentent les taux d'emploi les moins élevés (Nord Charente-Maritime (59 %), Sud Deux-Sèvres (65 %) et Centre Vienne (66 %)), sont ceux qui présentent : soit moins de sortants de Bac Pro, soit moins de sortants de BEP.

La part des emplois qui sont localisés en région pour ce GFE (69% des emplois occupés sont localisés dans la région) se rapproche de celle de la population entière de sortants en emploi (67 % des emplois sont en région), mais on observe de grandes disparités selon les bassins de formation.

Ainsi, en Nord Charente, Sud Deux-Sèvres, et Centre Vienne, les sortants en emploi travaillent plus souvent hors région. Dans ces trois bassins, on remarque aussi que la part des sortants de BTS est plus importante que dans les autres bassins.

Bassins de formation	Sortants 2007	% de filles	En emploi	Effectifs en emploi	CDI dans l'emploi	Travail en région
Centre 16	86	5 %	70 %	60	20 %	60 %
Nord 16	11	Non significatif	Non significatif	8	Non significatif	Non significatif
Sud 16	45	0 %	89 %	40	18 %	91 %
Nord 17	127	3 %	59 %	75	29 %	69 %
Sud 17	80	1 %	73 %	59	33 %	75 %
Nord 79	46	11 %	86 %	40	22 %	63 %
Sud 79	38	4 %	65 %	25	28 %	57 %
Centre 86	86	2 %	66 %	57	27 %	68 %
Nord 86	34	4 %	70 %	24	11 %	58 %
Sud 86	10	Non significatif	Non significatif	5	Non significatif	Non significatif
Ensemble du GFE	563	3 %	70 %	394	24 %	69 %
Rappel tous sortants	3948	48 %	58 %	2297	28 %	67 %

Source : IVA 2007

Travail en région : nombre d'emplois en région/nombre d'emplois occupés par tous les sortants du bassin.